

## **JOURNEES EUROPEENNES EN WARMIE ET MAZURIE**

**Faculté de Sciences sociales, Warmie et Mazurie, Université, Olsztyn, Pologne**

**8-9 juin 2011**

**Karin JUNKER 1989 - 2004 (PES)**

Dans l'avion vers Varsovie, en route pour les «journées européennes en Warmie-Mazurie», une initiative de l'Union européenne, toutes sortes de souvenirs m'ont envahie. Je me suis rappelé les relations germano-polonaises historiquement chargées, de la nouvelle «Ostpolitik» de Willy Brandt que j'ai ardemment soutenue contre toutes les oppositions politiques en tant que jeune social-démocrate, de ma curiosité quand la jeune journaliste que j'étais voulait regarder derrière le rideau de fer, ce que je n'ai jamais réussi à faire en Pologne parce que je fus interdite d'entrée et, ironie du sort, de mon élection au poste de députée en juin 1989.

En tant que membre à l'époque de la commission des affaires étrangères, on m'a confié la rédaction du rapport «Pologne - Hongrie, aide à la reconstruction économique». Le mur de Berlin était encore debout, mais le mouvement Solidarnosc en Pologne avait déjà profondément fissuré le rideau de fer. Lorsque le Parlement européen a adopté mon petit rapport, le mur était déjà tombé et le rideau de fer démantelé.

Je connaissais bien la Hongrie, car elle octroyait plus facilement des autorisations d'entrée, même pour les journalistes, mais la Pologne m'était encore inconnue. C'était pour moi une vraie lacune, parce que je voulais présenter un rapport dépeignant fidèlement la situation du pays. J'ai dès lors dû m'en remettre à des interlocuteurs compétents et à un tas d'analyses et de données économiques. La Pologne n'allait pas bien à l'époque, l'inflation atteignait des sommets et le pays dépendait même de l'aide alimentaire. En échange, la Pologne promettait d'importantes livraisons de dindes de Noël. Par solidarité, j'ai en acheté une et j'ai l'ai bien sûr également cuisinée. La dinde a plu à mes invités.

En 1993, j'ai voyagé pour la première fois en Pologne, en longeant la côte de la mer Baltique. Les frontières étaient désormais bel et bien ouvertes. Le pays était en plein bouleversement mais il allait déjà beaucoup mieux. Pendant ce voyage inoubliable, j'ai traversé une région au lourd passé et liée à jamais à l'Allemagne sur les plans historique, culturel et politique. Une région qui heureusement ne devait plus se sentir menacée. La Pologne assure pour la première fois, avec fierté, la présidence de l'Union européenne. Le pays est en plein essor et les villes et campagnes polonaises sont devenues des destinations convoitées. J'avais hâte de visiter la ville d'Olsztyn, dont j'avais déjà beaucoup entendu parler, car j'ai travaillé dans une ville qui avait noué un partenariat avec Olsztyn.

À l'aéroport de Varsovie, j'ai été accueillie par Norbert Kardahs, le directeur engagé de la maison germano-polonaise des jeunes d'Olsztyn. Le trajet de trois heures en voiture à travers la Warmie-Mazurie était l'occasion rêvée de déjà se rapprocher l'un de l'autre. La tâche m'a été facile étant donné que Norbert Kardahs parle couramment allemand, a beaucoup de proches en Allemagne et, surtout, connaît bien ma région natale. La maison germano-polonaise des jeunes est un hôtel confortable équipé de salles de séminaire, d'un parking et d'un joli jardin situé derrière le restaurant. Il n'est qu'à quelques minutes de marche du centre de la vieille ville et est surplombé par un impressionnant château fort du XIV<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, la ville compte environ 170 000 habitants. Elle s'étale sur plusieurs collines, est traversée par une rivière et compte onze lacs sur son territoire. Dotée d'une multitude de magnifiques bâtiments centenaires restaurés, la vieille ville vaut, à elle seule, le voyage.

À la maison des jeunes, j'ai tout d'abord été chargée d'expliquer à près de 25 jeunes que l'Union européenne est une communauté qui compte aujourd'hui 27 États membres et dans laquelle la Pologne joue un rôle important, d'autant plus que le Président du Parlement européen est actuellement polonais. En bref, j'ai essayé de donner aux jeunes un aperçu des droits du Parlement européen, qui ont encore été renforcés par le traité de Lisbonne, et de son fonctionnement. Ensuite, j'ai eu l'occasion de découvrir le centre Jean Monnet à l'institut des sciences politiques de l'université de Warmie-Mazurie, lequel est rattaché à la bibliothèque de l'université. Avec une fierté légitime, M. Benon Gazinski, professeur au centre Jean Monnet, m'a guidée à travers les locaux modernes équipés d'un stock impressionnant d'ouvrages en différentes langues et de nombreux documents actuels concernant les institutions européennes. M. Gazinski ne s'est pas privé de me faire visiter le campus et de me présenter l'historique des bâtiments et des monuments.

Le lendemain, j'ai assisté à une belle fête avant de devoir emprunter le chemin du retour. L'institut technique d'agriculture Smolajav fêtait son 50<sup>e</sup> anniversaire et le directeur, des enseignants et des étudiants de son école partenaire de Rotenburg (Wümme), en Allemagne, avaient fait le déplacement à cette occasion. J'ai eu l'honneur de prononcer une allocution de bienvenue au nom de l'Association des anciens députés au Parlement européen. Ce serait bien si davantage d'occasions se présentaient pour défendre les idées européennes et souligner l'importance du Parlement européen en tant que représentant directement élu des citoyens et citoyennes des États membres. La devise de l'Union européenne est «Unie dans la diversité». La diversité est garantie. Il faut encore quelque peu renforcer l'unité...